

# Répartition de quelques orthoptères en Valais II: les espèces des milieux humides

par Jérôme Fournier<sup>1</sup>, Paul Marchesi<sup>2</sup>, Gilles Carron<sup>3</sup> et Antoine Sierro<sup>4</sup>

Bull. Murithienne 119: 73-89

## ZUSAMMENFASSUNG

### Über die Verbreitung einiger Geradflügler im Wallis II: Die Arten der Feuchtgebiete

Die von der Orthopterengruppe (Walliser Entomologische Gesellschaft) im Wallis durchgeführten Untersuchungen ermöglichten es, die Verbreitung und die Ökologie der an Feuchtgebiete gebundenen Arten besser zu beschreiben. *Conocephalus fuscus* ist in den Feuchtgebieten der tieferen Lagen vom Genfersee bis zum unteren Teil des Goms noch sehr gut verbreitet. Diese Art findet man vor allem in der Ebene, seltener auf den Talflanken und am Eingang einiger Seitentäler. *Conocephalus dorsalis*, früher noch aus der Region Martigny gemeldet, konnte nicht mehr wiedergefunden werden. *Ruspolia nitidula* konnte nur auf einer einzigen feuchten Brachefläche bei Bouveret nachgewiesen werden. *Pteronemobius heydeni*, gemeldet aus einer einzigen Oberwalliser Fundstelle (Turtig) wurde an zwei neuen Fundorten, in Martigny und Bouveret, entdeckt. *Tetrix subulata* ist an einigen verstreuten Stellen zwischen Dorénaz und Visperterminen vorhanden. *Stethophyma grossum* ist im gesamten Kanton verbreitet, hauptsächlich in Flachmooren der höheren Lagen. *Parapleurus alliaceus* kommt noch in Form kleiner, isolierter Populationen vor, mit einer erhöhten Frequenz im Chablais. *Chrysochraon dispar* beobachtet man hier und dort vom Genfersee bis Raron, vor allem in tieferen Lagen, manchmal sogar in verhältnismässig trockenen Habitaten; der bei Finhaut auf 1970 m entdeckte Fundort stellt für die Schweiz einen Höhenrekord dar. *Chortippus montanus* wurde nur an ungefähr einem Dutzend Fundorten in höheren Lagen wiedergefunden. Ausserhalb des Val d'Illeiez beherbergten nur ein paar isolierte Fundorte diese Art (Val d'Anniviers, Finhaut). All diese Arten müssen im Wallis als gefährdet betrachtet werden, da es heute nach dem Verschwinden des grössten Teils der Moore in der Ebene die Feuchtgebiete der Gebirge sind, die verschiedenen Belastungen ausgesetzt sind. *R. nitidula*, *P. heydenii* und *Ch. montanus* stehen im Wallis sogar am Rande der Ausrottung.

## RÉSUMÉ

### Répartition de quelques orthoptères en Valais II: les espèces des milieux humides

Les prospections menées par les membres du Groupe «Orthoptères» de la SEV en Valais permettent de mieux définir la répartition et l'écologie des espèces liées aux milieux humides.

*Conocephalus fuscus* est encore bien répandu dans la plupart des milieux humides de basse altitude, du Léman au bas de la vallée de Conches. On trouve cette espèce surtout en plaine, plus rarement sur le coteau et à l'entrée de quelques vallées latérales. *Conocephalus dorsalis*, autrefois signalé dans la région de Martigny, n'a pas été retrouvé. *Ruspolia nitidula*, a été mis en évidence dans une seule friche humide au Bouveret. *Pteronemobius heydenii*, signalé dans une seule station haut-valaisanne (Turtig) a été découvert dans deux nouveaux sites, à Martigny et au Bouveret. *Tetrix subulata* est présent dans quelques stations éparses entre Dorénaz et Visperterminen. *Stethophyma grossum* est répandu dans l'ensemble du canton, principalement dans les bas-marais d'altitude. *Parapleurus alliaceus* se rencontre sous forme de petites populations isolées, avec une fréquence plus élevée dans le Chablais. *Chrysochraon dispar* s'observe ici et là du Léman à Rarogne, surtout à basse altitude, parfois dans des milieux relativement secs; la station découverte à 1970 m à Finhaut constitue un record d'altitude pour la Suisse. Enfin, *Chortippus montanus* n'a été retrouvé qu'en moins d'une dizaine de stations d'altitude. En dehors du Val d'Illeiez, seules quelques stations isolées hébergent cette espèce (Val d'Anniviers, Finhaut). Toutes ces espèces doivent être considérées comme menacées en Valais, car après la disparition de la plus grande partie des marais de la plaine, ce sont aujourd'hui les milieux humides de montagne qui subissent des agressions diverses. *R. nitidula*, *P. heydenii*, *Ch. montanus* sont même au bord de l'extinction en Valais.

Mots clés: orthoptères,  
milieux humides,  
répartition,  
écologie,  
Valais

<sup>1</sup> Ch. du Petit Clos, 1904 Vernayaz  
<sup>2</sup> Rte du Châtel 57, 1880 Bex  
<sup>3</sup> Case postale 250, 2002 Neuchâtel  
<sup>4</sup> Chelin, 3978 Flanthey

## INTRODUCTION

Motivé par la réalisation d'un Atlas de distribution des orthoptères de Suisse (THORENS & NADIG, 1997), le groupe «Orthoptères» de la Société Entomologique Valaisanne (SEV - WEG) a largement contribué à définir la répartition de ces insectes en Valais. Les investigations menées par notre groupe avaient débouché sur la publication d'un premier article sur la répartition, dans notre canton, de quelques espèces choisies (MARCHESI & al., 1993).

Après la parution de l'Atlas, nos prospections se sont poursuivies, en accordant une attention particulière aux espèces des milieux humides. A ce jour, les données accumulées durant la période 1998-2001 nous paraissent suffisantes pour justifier la présente publication.

Un inventaire des orthoptères des zones humides constitue un complément significatif aux inventaires déjà existants sur la flore et la faune aquatiques et palustres, apportant ainsi un élément supplémentaire à la bioindication dans ce type de milieu.

Parmi les espèces de criquets, sauterelles et grillons qui colonisent les milieux humides, certaines sont ubiquistes, d'autres sont plus ou moins strictement liées à la présence d'eau ou du moins à un sol temporairement humide. C'est le cas des neuf espèces traitées. Il s'agit de trois espèces de sauterelles (*Conocephalus fuscus*, *Conocephalus dorsalis*, *Ruspolia nitidula*), cinq espèces de criquets (*Tetrix subulata*, *Stethophyma grossum*, *Parapleurus alliaceus*, *Chrysochraon dispar*, *Chorthippus montanus*), et une espèce de grillon (*Pteronemobius heydenii*). A l'exception de *T. subulata*, toutes figurent dans la liste rouge des espèces menacées en Suisse (NADIG & THORENS, 1994), ce qui met en évidence la vulnérabilité des milieux humides qui les hébergent. Les habitats principaux de ces espèces sont les marais, les roselières, les friches et prairies humides. Certaines d'entre-elles (comme *C. dispar* p.ex.) peuvent également se trouver dans des milieux plus secs. Nous avons volontairement renoncé à intégrer les espèces typiques des zones alluviales (*Tetrix tuerki*, *Chorthippus pullus*), car elles ont déjà fait l'objet de plusieurs publications (FOURNIER & MARCHESI, 1995; CARRON, 1999) et rien de nouveau n'a été mis en évidence depuis.

## MÉTHODES

Les sites ont été visités en été et en automne par temps ensoleillé. Les orthoptères ont été repérés et déterminés par reconnaissance auditive de leurs chants ou par observation directe (capture parfois nécessaire). La présence de *S. grossum* et de *P. alliaceus* (discrets sur le plan acoustique, mais faciles à déterminer) est généralement aisée à mettre en évidence visuellement sans recherche intensive, de même que celle de *C. dispar*, qui se manifeste également par ses stridulations que l'on peut identifier avec un peu d'habitude. La stridulation de *R. nitidula* est très puissante et s'entend de loin, contrairement à celle des deux espèces de *Conocephalus*, difficilement

audible pour certaines personnes qui doivent alors les rechercher visuellement avec plus d'application ou alors les capturer avec un filet fauchoir. *C. montanus* doit impérativement être capturé et les critères de détermination vérifiés en raison de sa grande ressemblance avec *C. parallelus* (populations d'ailleurs souvent syntopiques). *T. subulata* ne chante pas et, comme les autres espèces de tétrix, doit être recherché activement à la surface du sol en raison de sa petite taille. *P. heydenii* est repérable au chant, mais seulement à quelques mètres de distance. Ce minuscule grillon, rapide dans ses déplacements, chante à proximité de son terrier et ne se capture pas facilement. Contrairement à la plupart des autres orthoptères qui sont actifs en été et en automne, ce dernier doit être préférentiellement recherché en juin-juillet.

Les cartes de répartition, qui concernent le Valais et la plaine du Chablais vaudois, ont non seulement une résolution plus fine (mailles de 1x1 km au lieu de 5x5) que celles de l'Atlas de distribution des orthoptères de Suisse (THORENS & NADIG, 1997), mais comportent également de nombreuses données supplémentaires. Elles n'ont évidemment pas la prétention d'être complètes. En plus des données des auteurs (env. 70 % des occurrences postérieures à 1979), y figurent celles d'autres observateurs (voir remerciements), stockées au Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF) de Neuchâtel. L'exactitude des données a été autant que possible soigneusement vérifiée, en particulier celles présentant un caractère inhabituel ou exceptionnel, ce qui a permis d'éliminer ou de corriger quelques erreurs.

Notons que sur les cartes figurent plusieurs données anciennes (début du XX<sup>e</sup> siècle) qui correspondent à des individus en collection dont les coordonnées ne sont pas connues. Le CSCF leur a attribué par défaut les coordonnées centrales de la localité ou du lieu-dit mentionné par le collecteur. La localisation de ces données anciennes n'est donc pas absolue.

En ce qui concerne les connaissances générales sur les espèces traitées (écologie, détermination, répartition), nous renvoyons le lecteur aux ouvrages suivants, qui ont été abondamment consultés: BELLMANN & LUQUET (1995), CHOPARD (1951), CORAY & THORENS (2001), DETZEL (1998), FRUHSTORFER (1921), GUEGUEN (1983), HARZ (1969 et 1975), NADIG (1991), THORENS & NADIG (1997).

Les chiffres correspondant au statut des espèces dans notre pays sont repris de la Liste Rouge des Orthoptères de Suisse (NADIG & THORENS, 1994).

## RÉSULTATS

### Le conocéphale bigarré *Conocephalus fuscus* (FABRICIUS, 1793) [= *C. discolor* (THUNBERG, 1815) et le conocéphale des roseaux *Conocephalus dorsalis* (LATREILLE, 1804)].

#### Identification

Petite sauterelle de couleur verte (12-17 mm), *C. fuscus* présente une bande dorso-abdominale brunâtre. Les antennes sont très longues, les ailes dépassent l'extrémité de l'abdomen. L'oviscapte de la femelle est rectiligne et aussi long que le corps.

*C. dorsalis* (11-18 mm) se distingue de l'espèce précédente par ses ailes nettement plus courtes qui ne recouvrent au maximum que les deux tiers de l'abdomen. L'oviscapte de la femelle est plus court et recourbé.

La stridulation aiguë, faible et régulière de ces deux espèces est très discrète et ne s'entend pas au-delà de quelques mètres.

#### Distribution générale

- Monde: *C. fuscus*: Holopaléarctique. *C. dorsalis*: Eurasiatique.

- Europe: *C. fuscus*: Centre et sud européen, de l'Espagne à la Turquie, Afrique du Nord. Une espèce très semblable (*C. conocephalus*) existe en Afrique et sur le pourtour européen de la Méditerranée. *C. dorsalis*: Centre européen, des côtes atlantiques à l'Ukraine.
- Suisse: *C. fuscus*: Assez répandu sur le Plateau, dans la région bâloise, et dans les grandes vallées (Valais, vallées du Tessin). Rare aux Grisons. Considéré comme menacé (3). *C. dorsalis*: Très peu répandu, surtout dans la moitié nord du pays (populations principales sur la rive sud du lac de Neuchâtel), aussi Tessin et un site au bord du Léman (Grangettes). Considéré comme très menacé (2).

#### Ecologie

Les conocéphales sont essentiellement liés aux milieux humides, depuis les friches à graminées et (localement) jachères florales légèrement hygrophiles ou temporairement humides aux magnocariacées, roselières inondées. Ils recherchent en général la végétation à structure verticale et haute, mais se contentent aussi de marais à petites laïches (*C. dorsalis*). Ils pondent dans les tiges des laïches, des joncs et des roseaux. Les adultes s'observent surtout de juillet à septembre, et peuvent être abondants dans les habitats favorables. Pour un observateur non exercé au chant, leur présence est

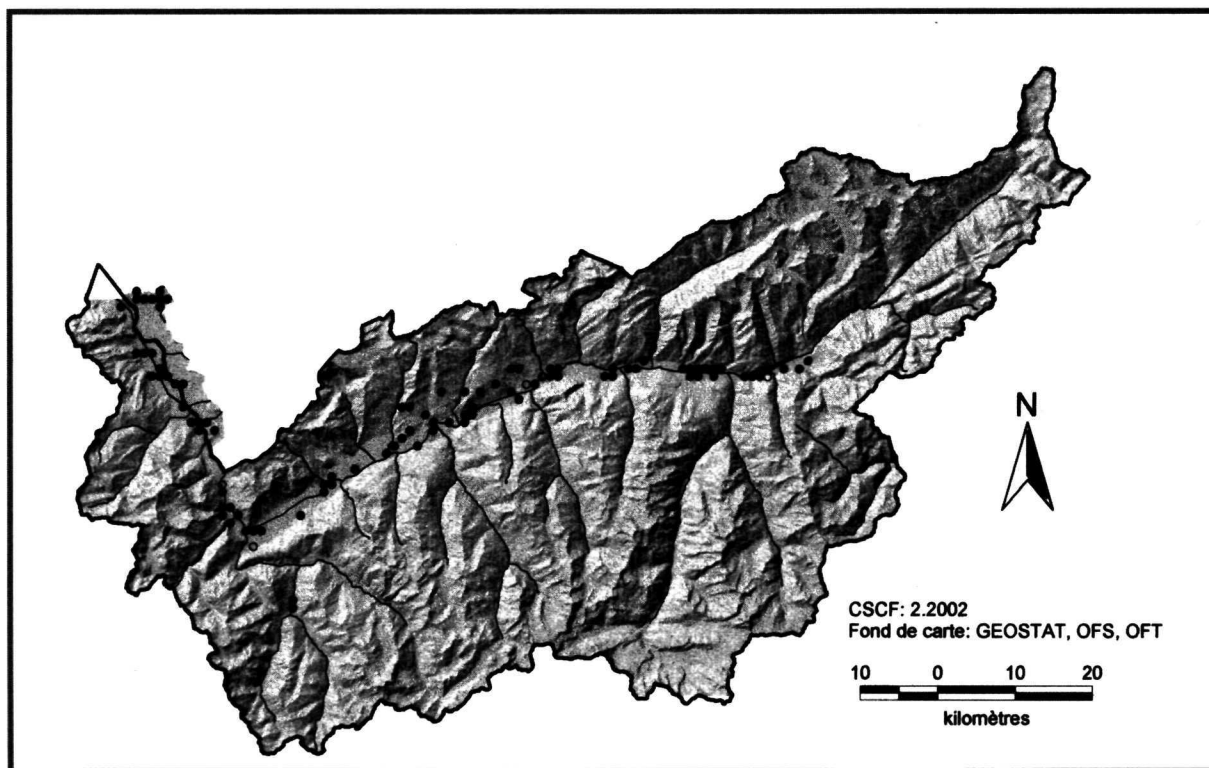


Figure 1 – Répartition du conocéphale bigarré (*Conocephalus fuscus*) en Valais et dans le Chablais vaudois.

○ = données antérieures à 1980

● = données postérieures à 1979

souvent difficile à détecter car ils se confondent avec les tiges verticales derrière lesquelles ils se cachent. Leur nourriture se compose aussi bien de végétaux que de petits insectes.

## En Valais

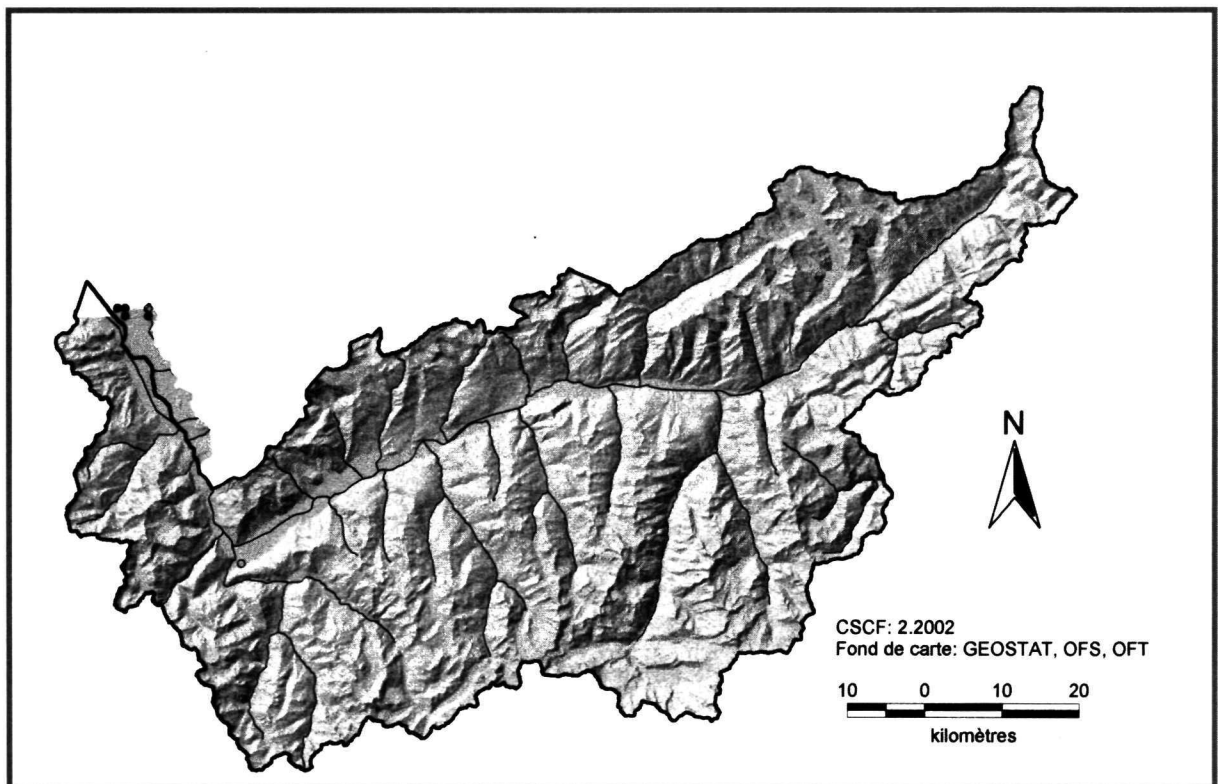
Dans la vallée du Rhône, *C. fuscus* est présent du Léman (Bouveret, Grangettes, 370m) au bas de la vallée de Conches (Fieschertal, 1064 m), essentiellement en plaine. Il remonte un peu dans quelques vallées latérales (vallées des Dranses, vallée de la Printse). Les altitudes les plus élevées constatées sont les suivantes: 1100 m à Savièse, 1220 m à Ayent et 1110 m à Chermignon. Cette sauterelle s'observe dans la plupart des milieux humides de basse altitude, que ce soit sur les rives des lacs, des étangs ou des canaux, dans les bas-marais de plaine ou de pente (Orsières, Savièse), dans les molinaies relictuelles (Sion, Conthey) ou les grandes roselières (Grangettes, Pouta Fontana, Finges), parfois au bord du Rhône (Martigny, Leytron). Quelques habitats plus occasionnels peuvent être signalés: des prés gras un peu humides et pâturés (Rigoles de Vionnaz, Turtig), des friches sèches et rocailleuses (p.ex. Avançon/Vionnaz; Rosset/Orsières). L'espèce est plus fréquente dans le Bas-Valais et le Valais central où les zones humides sont plus nombreuses qu'en Haut-Valais. Des essais de revitalisation d'habitats ou de

transplantation de plantes hôtes avec pontes effectués dans la région de Sion (Epines et Platta) se sont couronnés d'un certain succès (MARCHESI & al., 2001).

Cette sauterelle était certainement beaucoup plus répandue autrefois dans les vastes marais qui occupaient la vallée du Rhône. Actuellement, elle n'est pas très menacée en Valais, bien qu'elle puisse encore disparaître localement suite à la destruction de l'une ou l'autre zone humide. Un entretien plus extensif des berges des canaux (p.ex. une fauche alternée tous les 2-3 ans) lui serait très favorable, et permettrait une meilleure connexion des populations, qui sont parfois assez isolées. Un projet pilote d'entretien extensif des berges du Canal Stockalper à Collombey, motivé par le CADE-HL donne de bons résultats pour cette espèce (FOURNIER & ROLLE, 2000).

Les espèces compagnes ont été relevées dans 64 stations. Trois espèces hygrophiles se rencontrent fréquemment avec *C. fuscus*: il s'agit de *Metrioptera roeselii* (55 % des stations), de *Phaneroptera falcata* (36 %), et de *Chrysocraon dispar* (28 %). L'association avec *Parapleurus alliaicus* ou *Chorthippus dorsatus* est plus rare. Quant à *Chorthippus parallelus* et *Chorthippus biguttulus* (espèces ubiquistes), ils se trouvent respectivement dans 41 et 36 % des stations.

*C. dorsalis* n'a pas été trouvé ces dernières années en Valais. Cette espèce autrefois signalée au coude du Rhône vers Martigny n'est plus connue actuellement qu'aux Grangettes, où elle est plus rare que *C. fuscus* (obs. pers., DELARZE, 1996).



**Figure 2 – Répartition du conocéphale des roseaux (*Conocephalus dorsalis*) en Valais et dans le Chablais vaudois.**  
○ = données antérieures à 1980      ● = données postérieures à 1979



## Le conocéphale gracieux *Ruspolia nitidula* (SCOPOLI, 1786)

### Identification

*Ruspolia nitidula* est une sauterelle vert clair, dont la taille est supérieure à celle des autres conocéphalinés européens (20-34 mm). Des individus de couleur beige ou brune se rencontrent parfois. Ses élytres d'un vert translucide dépassent largement l'abdomen et recouvrent même en grande partie le long oviscapte rectiligne de la femelle.

Le chant de cette espèce est une stridulation aiguë, très puissante, qui peut devenir gênante pour les amateurs de camping ou de soirées estivales en plein air.

### Distribution générale

- Monde: Circumméditerranéenne, est-asiatique.
- Europe: Région méditerranéenne, de l'Espagne à la Turquie, remonte particulièrement au nord en France (Bretagne).
- Suisse: Présent principalement au Tessin, à Genève, et dans la région de Zürich, Zoug et Argovie. Considéré comme menacé (3).

### Ecologie

En Europe centrale, où l'espèce est rare, ainsi qu'au Nord des Alpes pour la Suisse, *R. nitidula* est essentiellement lié aux biotopes chauds et humides, avec une végétation peu abondante (prairies humides, molinaie, bas-marais, zones riveraines). Les adultes sont toutefois assez mobiles et peuvent se rencontrer dans des friches sèches ou autres biotopes ensoleillés. L'espèce est nettement plus mésotopie au Tessin et dans la zone méditerranéenne où on la rencontre dans toutes sortes de milieux secs ou humides. La nourriture de cette sauterelle se compose aussi bien de végétaux que de petits insectes.

### En Valais

*R. nitidula* est très rare dans la vallée du Rhône. Elle a été observée dans la région des Grangettes: une larve dans une friche à Villeneuve en 1993 par E. WERMEILLE et G. CARRON et quelques individus dans une surface de molinaie et de bas-marais (DELARZE, 1996). Un adulte a également été observé sur la grève du lac vers des roselières (B. KEIST, comm. pers. 1996).

En Valais, deux à trois individus ont pu être retrouvés par P. MARCHESI au Bouveret (FOURNIER, MARCHESI & CARRON, 1997), région où l'espèce fut signalée autrefois. Ces sauterelles ont été découvertes dans une friche humide pourvue de quelques roseaux, située en bordure d'un

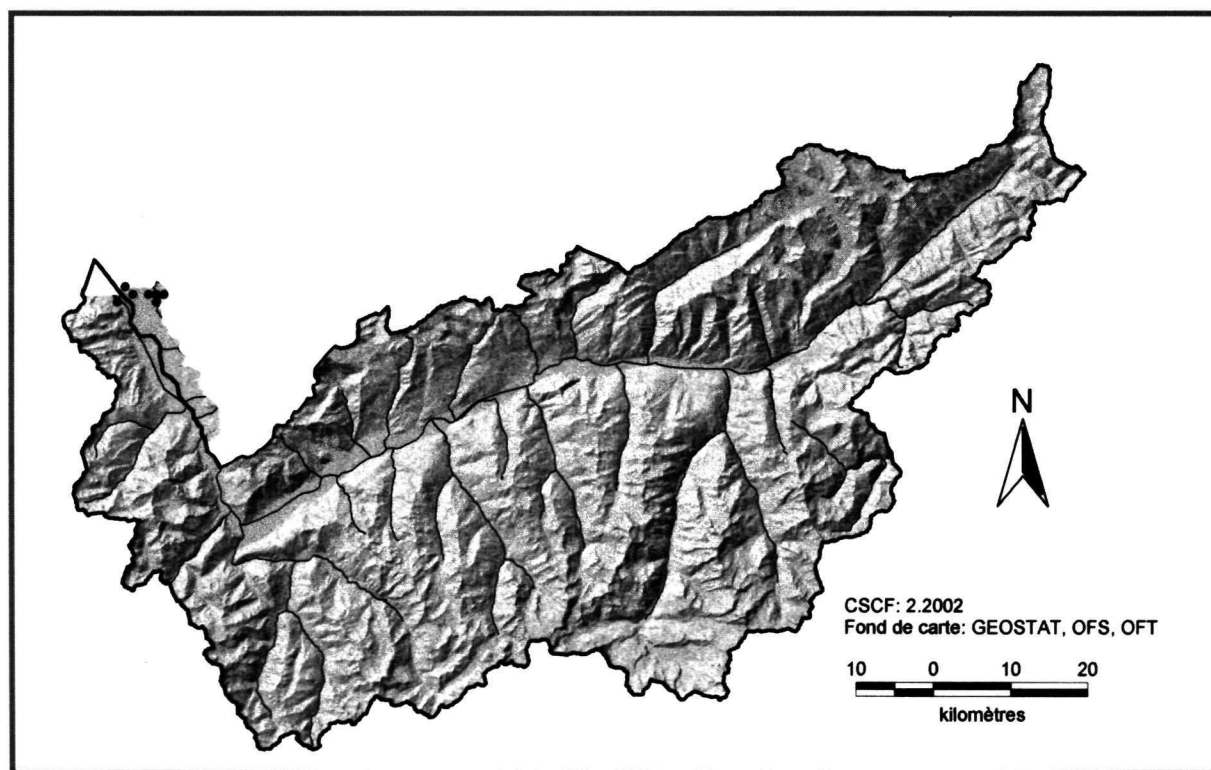
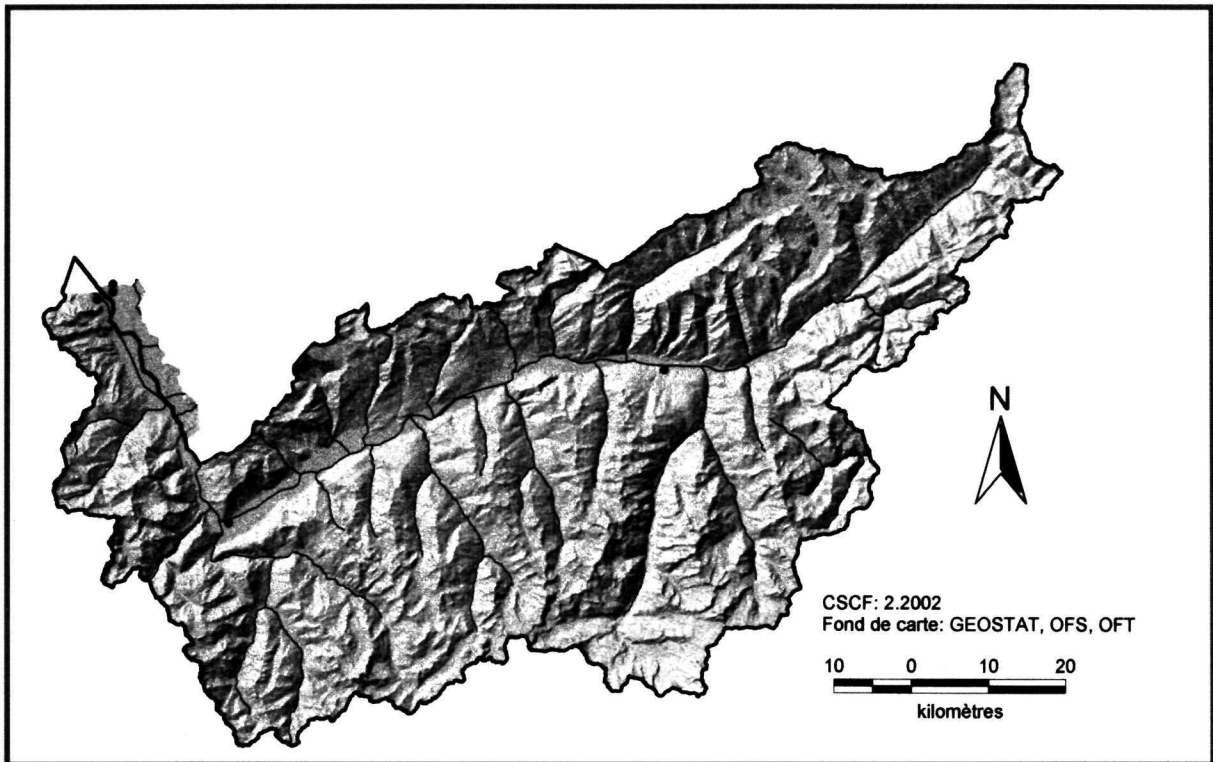


Figure 3 – Répartition du conocéphale gracieux (*Ruspolia nitidula*) en Valais et dans le Chablais vaudois.

○ = données antérieures à 1980

● = données postérieures à 1979



**Figure 4 – Répartition du grillon des marais (*Pteronemobius heydenii*) en Valais et dans le Chablais vaudois.**

○ = données antérieures à 1980      ● = données postérieures à 1979

étang. Les espèces compagnes mises en évidence dans ce biotope sont *Conocephalus fuscus*, *Metrioptera roeselii*, *Chorthippus biguttulus* et *Pteronemobius heydenii*. Cette surface de grande valeur faunistique est malheureusement menacée par la construction de résidences qui s'étendent dans le secteur. *R. nitidula* doit être considéré comme au bord de l'extinction en Valais s'il s'agit vraiment de la dernière colonie valaisanne.

## Le grillon des marais *Pteronemobius heydenii* (FISCHER, 1853)

### Identification

Le plus petit grillon d'Europe (5-7 mm), qui vit caché dans la litière des marais, est plus facile à détecter à sa stridulation caractéristique, une suite régulière de «zirr» assez mélodieux, que visuellement.

### Distribution générale

- Monde: Méditerranée, Europe centrale, Asie du sud-est.
- Europe: De l'Espagne à l'Anatolie en passant par la France (côte ouest), le versant sud des Alpes surtout, l'Italie, les Balkans, la Grèce et la Bulgarie; aussi en Afrique du Nord.

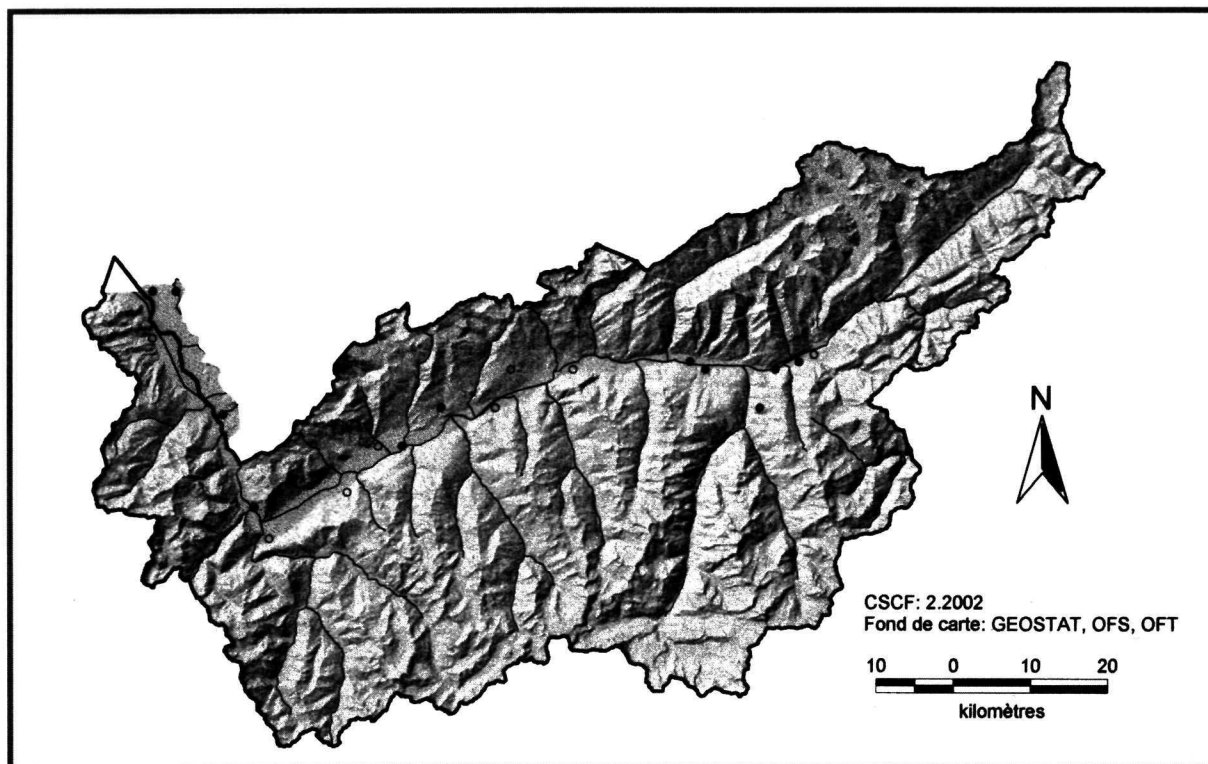
- Suisse: Surtout Plateau et Nord des Alpes, également bien présent au Tessin. Rare dans les vallées internes des Alpes. Considéré comme très menacé (2).

### Ecologie

Le grillon des marais est inféodé aux bas-marais, aux prairies marécageuses à végétation pas trop dense, aux pâturages et cultures sur sol argileux humide. On le rencontre habituellement en bordure des grands lacs ou dans les zones alluviales. Thermophile, il ne s'élève guère en altitude (record suisse: 850 m). Les adultes sont visibles de mai à août, les œufs hivernent. L'espèce est très sensible au microclimat au niveau du sol et se déplace en fonction des fluctuations hydriques, pour ne pas quitter les surfaces humides. Le Grillon des marais est capable de nager.

### En Valais

L'espèce semble avoir toujours été très rare en Valais, mais peut-être les investigations du début du siècle ont-elles sous-estimé la présence de cette très discrète espèce. Dans la période 1980-1990, seule une station est connue, découverte par T. WALTER au marais de Mutt près de Turtig. Ensuite, G. CARRON le découvre en 1999 aux étangs du Verney près de Martigny (CARRON, 2001), puis P. MARCHESI en 2000 au bord d'étangs à Port-Valais, près de l'embouchure du Rhône.



**Figure 5 – Répartition du tétrix riverain (*Tetrix subulata*) en Valais et dans le Chablais vaudois.**

○ = données antérieures à 1980      ● = données postérieures à 1979

En ce qui concerne les mentions anciennes (antérieures à 1980) seul FREY-GESSNER (in FRUHSTORFER, 1921) signale l'espèce «zwischen Bouveret und Vouvry» et «Wallis» sans plus de précision. La collection de MAERKY comporte un exemplaire capturé en 1910 à Port-Valais/Bouveret. Malgré le peu de données historiques, il est quasiment certain que l'espèce se trouvait autrefois disséminée dans l'ensemble de la plaine du Rhône.

Une visite récente et rapide de la riche zone humide de Mutt n'a pas permis de retrouver le discret grillon des marais. Malgré les atteintes subies par ce site, il y est probablement encore présent. La population de Martigny est extrêmement isolée et pourrait disparaître à moyen terme si les étangs du Verney continuent à se boiser. La présence relictuelle de ce petit grillon constitue un élément de plus, motivant la réalisation urgente de mesures de conservation pour ce site protégé, mais non géré. La station de Port-Valais n'est pas très éloignée des réservoirs situés aux Grangettes, du côté vaudois de la plaine, mais les échanges semblent très difficiles (on ignore toujours si ce grillon peut voler). Le grillon des marais doit donc être considéré actuellement comme menacé de disparition en Valais.

## Le tétrix riverain *Tetrix subulata* (LINNE, 1758)

### Identification

Comme les autres tétrix, *T. subulata* est une espèce de très petite taille (10.5-15 mm), à pronotum allongé vers l'arrière recouvrant l'abdomen et de coloration brunnâtre assez variable. Le pronotum, droit de profil et peu arqué en vue transversale, le rattache au sous-genre *Tetrix*. *T. subulata* se distingue de *T. tuerki* par ses fémurs antérieurs et médians beaucoup plus allongés et sans bords ondulés. La séparation de *T. ceperoi* et *T. bolivari* est plus délicate. *T. subulata* n'a pas le pronotum granuleux, surmonté d'une carène centrale saillante et lisse typique de *T. ceperoi*; entre les yeux, le vertex forme un angle obtus chez *subulata*, il est plus étroit et coupé droit chez *ceperoi*. *T. bolivari*, qui n'a pas été trouvé en Suisse, possède le vertex étroit et carré de *ceperoi* et le pronotum plat et lisse de *subulata*.

### Distribution générale

- Monde: Paléarctique.
- Europe: Tout le continent, aussi en Afrique du nord.
- Suisse: Répandu au nord des Alpes, principalement sur le Plateau. Dans les Alpes et au Tessin, localisé aux grandes plaines fluviales. Considéré comme non menacé.

## Ecologie

Rare au-dessus de 800 m, le tétrix riverain porte bien son nom: ses milieux de prédilection sont les surfaces humides en bordure d'étangs ou de rivière, les marais et les prairies humides. Son comportement pionnier et sa bonne capacité de dispersion (il plane bien) lui permet d'occuper de très nombreux habitats. Le record suisse d'altitude se situe à 1510 m. Les adultes supportent visiblement assez bien la sécheresse estivale (l'espèce est souvent trouvée dans des milieux argileux temporairement humides); l'humidité est probablement un facteur-clé au printemps, lorsque les larves, qui ont des téguments plus fragiles et sont probablement plus sensibles à l'évapotranspiration, se développent sur les surfaces boueuses. Le tétrix riverain nage bien.

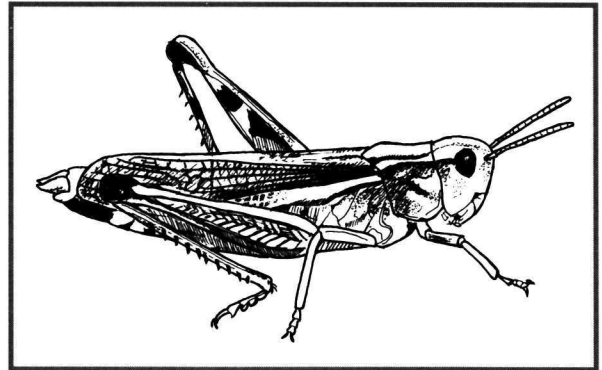
## En Valais

La distribution de ce petit criquet en Valais suit la plaine du Rhône. Sur le coteau, il n'est à ce jour connu que des marais de pente de Grimisuat et d'une station très marginale à Visperterminen à 1430 m d'altitude (individu récolté par L. REZBANYAI-RESER). La carte donne une image de la distribution visiblement très clairsemée de ce criquet en Valais, mais l'inventaire ne peut être considéré comme exhaustif: l'espèce passe facilement inaperçue et peut survivre discrètement, comme les autres *Tetrix*, sur de toutes petites surfaces. Les milieux actuellement occupés sont des berges de plans d'eau (4), des roselières (3) et des berges de rivières (2). Une petite colonie (temporaire?) s'est installée à la gravière des Epines en 1999, à la suite du transfert sur le site d'un sol marécageux contenant des œufs ou des larves. Des contrôles négatifs en 2000 et 2001 laissent penser qu'elle ne semble pas y avoir survécu.

Les espèces compagnes ont été relevées dans 6 stations. *T. subulata* est le plus fréquemment accompagné de *Conocephalus fuscus* (83 % des stations), *Phaneroptera falcata* (66 %), *Chorthippus parallelus* (66 %) et *Metrioptera roeselii* (50 %).

La rareté de ce criquet en Valais est due à deux types de facteurs. On peut d'abord évoquer les raisons biogéographiques qui limitent la dispersion de cette espèce: climat continental trop sec, surfaces de grands marais à basse altitude pas assez étendues et substrat sableux filtrant de la plaine du Rhône. Il y a ensuite des causes liées aux activités humaines, principalement le drainage des milieux marécageux, l'endiguement des rivières et le goudronnage des chemins de campagne.

*T. subulata* survit ponctuellement sur une poignée de sites, dont certains subissent des atteintes humaines diverses. C'est le cas des marais de Mutt près de Turtig, qui ont encore récemment été partiellement détruits par la construction d'un camping. Un aménagement plus écologique des rives de canaux et du futur Rhône permettra peut-être à ce petit criquet de reprendre du terrain dans la plaine valaisanne.



**Criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*), femelle.**  
DESSIN JÉRÔME FOURNIER

## Le criquet ensanglanté *Stethophyma grossum* (LINNÉ, 1758) [= *Mecosthetus grossus* (LINNÉ, 1758)]

### Identification

*Stethophyma grossum* est un criquet de taille moyenne à grande (15-40 mm), les femelles étant nettement plus grandes que les mâles. La couleur de base varie du vert olive au brun, avec des macules d'un rouge vineux ou violacé apparaissant parfois chez la femelle. La robe de certains mâles va du jaune vif au vert éclatant. Le bord antérieur des ailes présente une ligne jaune clair et la face inférieure des fémurs postérieurs est rouge. Les genoux sont noirs.

### Distribution générale

- Monde: Eurosibérien.
- Europe: Toute l'Europe occidentale, de la Laponie jusqu'à la péninsule ibérique, à l'Italie du Nord et à la Bulgarie.
- Suisse: Habite tout le pays, mais manque totalement au Tessin (à part quelques données anciennes) et à Genève. Considéré comme très menacé (2) dans toute la Suisse.

### Ecologie

Le criquet ensanglanté colonise exclusivement les lieux humides, souvent près de l'eau libre ou dans une végétation périodiquement inondée: prairies humides, bas-marais, bords de cours d'eau et de tourbières.

### En Valais

L'espèce est répandue dans l'ensemble du canton, dans plus d'une centaine de stations réparties entre 630 m (Turtig, Rarogne) et 2600 m (Tsaté, Evolène). Aujourd'hui, le criquet ensanglanté se rencontre surtout en altitude, car de nombreuses stations de plaine ont disparu à la



suite de drainages et de constructions. En Valais, *S. grossum* fréquente les bas-marais, les suintements et les bords de ruisseaux dans les alpages, les pertes de bisses, les ceintures de laïches autour des lacs de montagne et des tourbières. Sur 87 sites abritant le criquet ensanglanté, 63 (72 %) sont des bas-marais (dont 21 en bordure d'un plan d'eau et 4 en zone alluviale, 12 (14 %) des prés humides, 6 (7 %) des tourbières et 6 (7 %) des milieux fontinaux. Les espèces compagnes ont été relevées dans 64 stations. Les plus fréquemment rencontrées sont *Chorthippus parallelus* (47 % des stations), *Omocestus viridulus* (45 %), *Metrioptera saussuriana* (36 %) et *Aeropus sibiricus* (36 %). Dans les milieux les plus humides, il est fréquent de trouver *S. grossum* seul, ce qui confirme son caractère fortement hygrophile.

Le Criquet ensanglanté est menacé par les drainages, la mise sous tuyau des bisses, le purinage excessif dans les alpages et l'abandon de la fauche des marais de pente à litière (embuissonnement naturel). L'espèce est moins rare que l'on pensait en Valais, notamment en raison de sa présence sur de nombreux ruissellements en montagne. A l'exception des stations de Turtig et des Grangettes, elle a par contre déserté la plaine du Rhône. Etant donné la sensibilité des milieux humides à toutes modifications et l'augmentation des chantiers effectués en montagne (pistes de ski, captages de sources...), l'espèce reste menacée en Valais.

### Le criquet des roseaux *Parapleurus alliaceus* (GERMAR, 1817) [= *Mecosthetus parapleurus* (HAGGENBACH, 1822)]

#### Identification

Très proche du criquet ensanglanté (antérieurement classés dans le même genre: *Mecostethus*), le criquet des roseaux s'en distingue par une taille généralement plus petite (17-32mm), une corpulence plus frêle et l'absence de rouge sur la face inférieure des fémurs. La coloration de base est en général un vert clair tendre, plus rarement vert olive ou brun. Latéralement, une bande noire prend naissance au niveau des yeux, traverse la tête et le pronotum pour s'estomper progressivement vers le milieu des ailes. Celles-ci, d'aspect plutôt délicat, sont teintées de brun pâle et, au dessous de la bande noire, présentent une zone colorée de vert-jaune. Le criquet des roseaux est silencieux.

#### Distribution générale

- Monde: Asie centrale, Europe centrale et méridionale.
- Europe: L'aire de répartition européenne constitue une bande traversant toute l'Europe centrale: Absent de Grande-Bretagne.

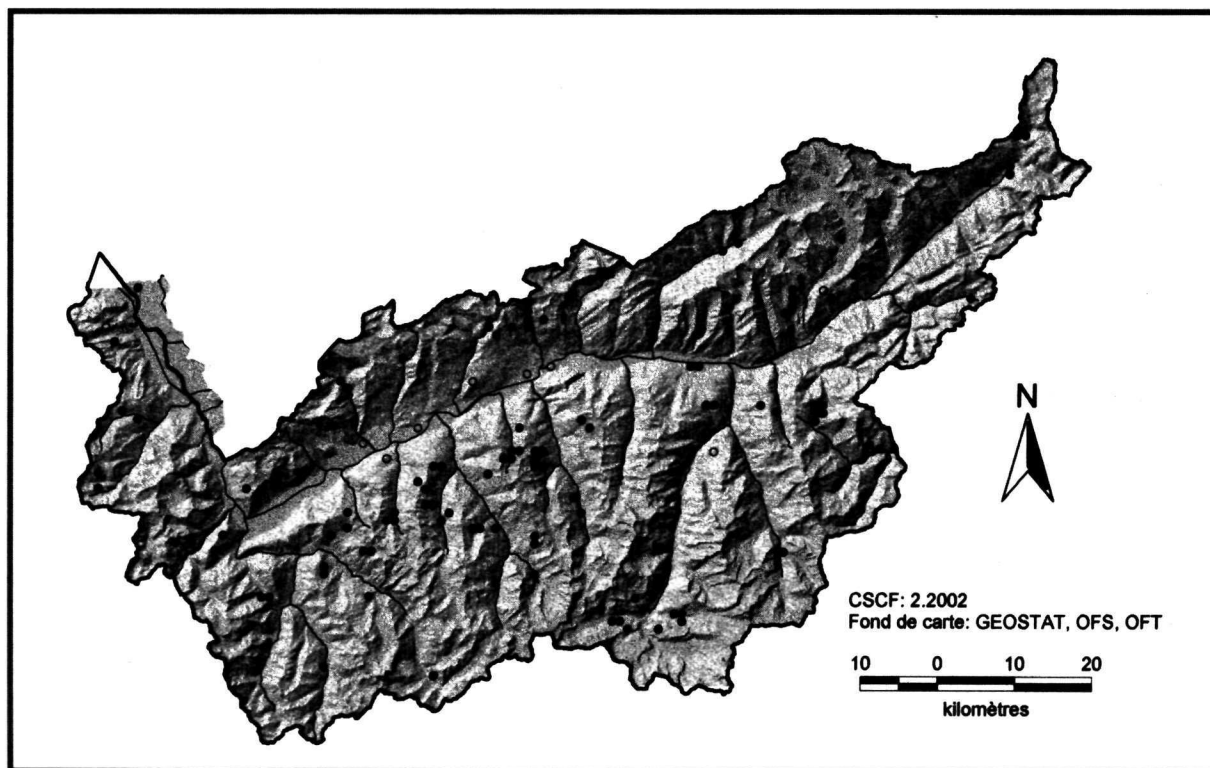
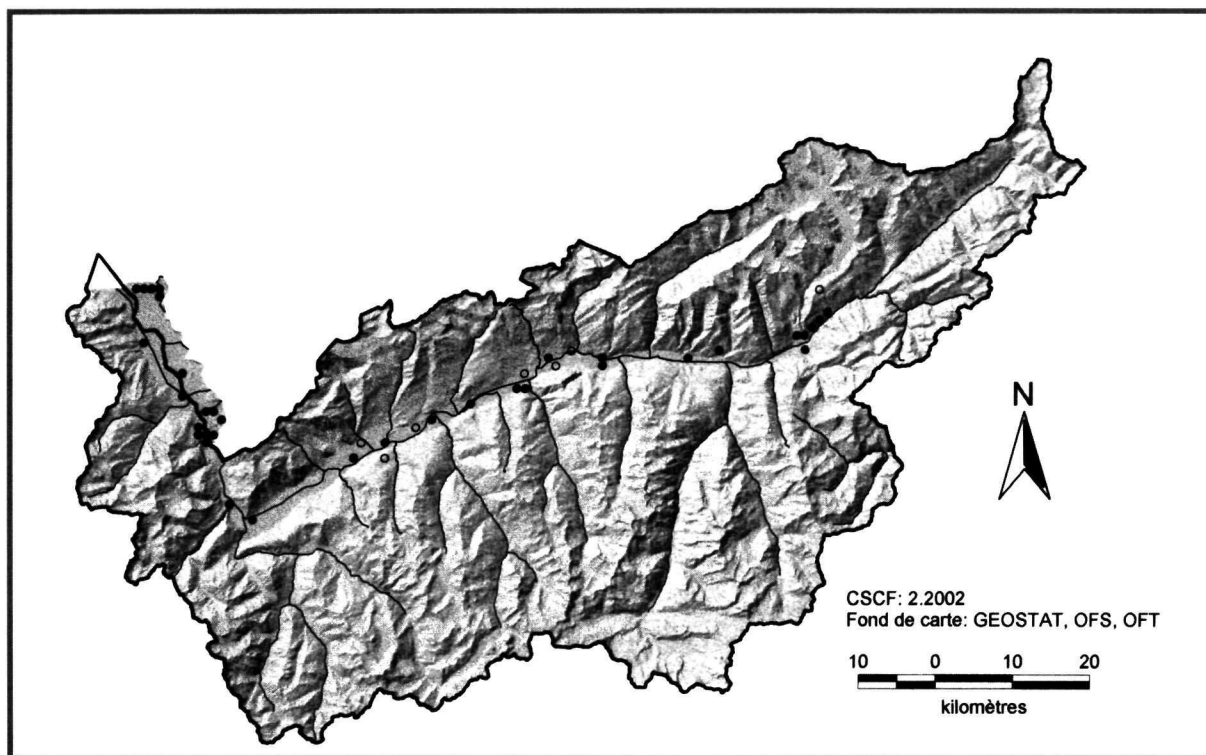


Figure 6 – Répartition du criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*) en Valais et dans le Chablais vaudois.

○ = données antérieures à 1980

● = données postérieures à 1979



**Figure 7 – Répartition du criquet des roseaux (*Parapleurus alliaceus*) en Valais et dans le Chablais vaudois.**

○ = données antérieures à 1980      ● = données postérieures à 1979

- Suisse: Principalement présent au centre et au nord de notre pays (Plateau, Préalpes, est du Jura), beaucoup plus sporadique dans les Alpes, absent dans l'ouest du Jura. Considéré comme menacé (3).

### Ecologie

Le criquet des roseaux est une espèce de basse altitude (rarement au-dessus de 800 m) qui peut être qualifiée de modérément hygrophile. Il se rencontre essentiellement dans les prairies humides, parfois aussi dans les prés gras et même dans les prairies mésophiles (régions à climat humide), de préférence dans les hautes herbes.

### En Valais

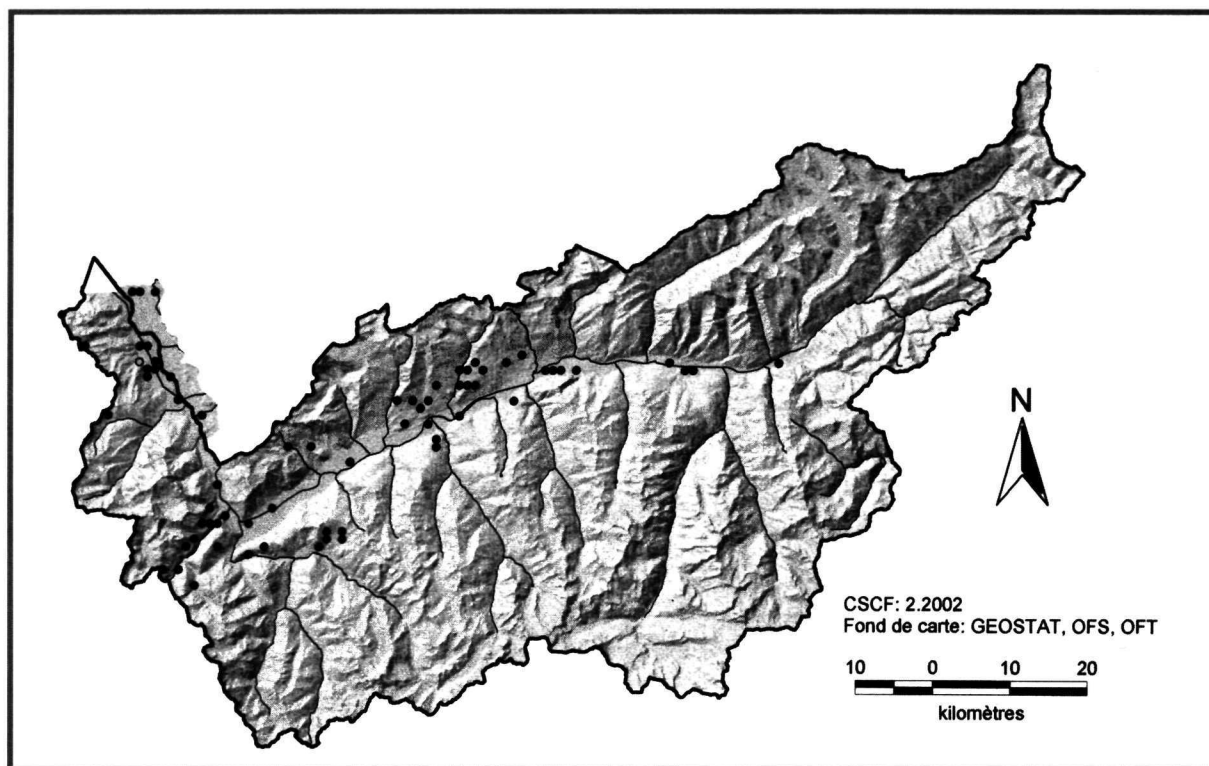
Le criquet des roseaux est surtout présent dans le Chablais valaisan et vaudois. Récemment mise en évidence au coude du Rhône, l'espèce n'a pas été retrouvée entre Martigny et Ardon. En amont de Sion, elle est présente sous forme de petites populations éparées. Toutes les stations sont situées en plaine et sur le bas-coteau, la station la plus élevée actuellement connue se trouvant à 1100 m d'altitude à Ausserberg (D. Rösti, comm. pers.).

La donnée de Riederalp date de 1917 (Coll. E. DÄNIKER); comme il n'est pas possible d'obtenir plus de précisions, elle doit être considérée avec une certaine prudence (individu isolé en dispersion? erreur d'étiquetage?). La plupart des milieux occupés sont des prés humides ou des friches

mésotrophes à humides (67 %, n=18). Le criquet des roseaux a également été observé dans quelques roseilières, prés gras et bas-marais.

Les espèces compagnes ont été relevées dans 13 stations. Les plus fréquemment rencontrées sont *Chorthippus parallelus* (69 % des stations), *Conocephalus fuscus* (62 %), *Metrioptera roeseli* (46 %), *Chrysoschiron dispar* (31 %) et *Phaneroptera falcata* (31 %). Il est intéressant de constater qu'en Valais, *P. alliaceus* n'a jamais été observé en compagnie de *S. grossum*, comme cela est pourtant le cas aux Grassettes (DELARZE 1996).

Comme l'indiquent plusieurs données anciennes, qui concernent des sites de la plaine dans lesquels ce criquet n'a pas été retrouvé, *P. alliaceus* devait être beaucoup plus répandu autrefois. Cette espèce a dû souffrir de la raréfaction des milieux humides de la plaine, consécutive à l'intensification de l'agriculture, l'urbanisation, le développement de zones industrielles... *P. alliaceus* est cependant moins exigeant et nettement plus mobile que d'autres espèces des milieux humides. Il est ainsi doté d'un potentiel de recolonisation élevé. La restauration et l'entretien moins intensif de milieux herbacés plus ou moins humides en plaine pourraient permettre à cette espèce de regagner du terrain. A titre de comparaison, le réseau de jachères (surfaces de compensation écologique) mises en place dans la Champagne genevoise permet à ce criquet de se disperser et d'établir des liens entre les noyaux de populations situés dans des gravières.



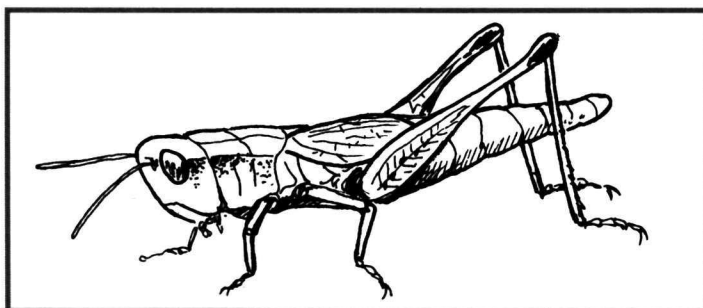
**Figure 8 – Répartition du criquet des clairières (*Chrysochraon dispar*) en Valais et dans le Chablais vaudois.**

○ = données antérieures à 1980      ● = données postérieures à 1979

## Le criquet des clairières *Chrysochraon dispar* (GERMAR, 1834)

### Identification

Le dimorphisme sexuel est marqué chez cette espèce de taille moyenne (20-30 mm): mâle vert pâle aux reflets métalliques éclatant, ailes atteignant presque l'apex de l'abdomen, genoux sombres (critères le distinguant de *Chrysochraon brachyptera*); femelle nettement plus grande, uniformément brunâtre ponctuée de noir, dessous des tibias rouge vineux, ailes fortement réduites. Les deux sexes peuvent parfois être macroptères.



**Criquet des clairières (*Chrysochraon dispar*), femelle.**  
DESSIN DE JÉRÔME FOURNIER

### Distribution générale

- Monde: Eurosibérien, répandu du Pacifique à l'Atlantique.
- Europe: Signalé dans tous les pays d'Europe, mais manque dans les plaines méditerranéennes.
- Suisse: Répandu dans tout le pays, mais manque dans les Alpes orientales, aux Grisons et au Tessin. Considéré comme menacé (3).

### Ecologie

*Ch. dispar* est strictement hygrophile, lié à des milieux légèrement humides ou à humidité variable. Il habite les bas-marais, les prairies humides, les rives naturelles. Il peut coloniser des zones plus sèches, si elles sont entretenues extensivement et comportent des étages refuges (touffes, hautes herbes) offrant un microclimat humide. L'espèce se nourrit de diverses plantes herbacées et de buissons, comme le framboisier sauvage (*Rubus idaeus*).

### En Valais

Le Criquet des clairières a été mis en évidence dans de nombreuses stations réparties principalement entre le Léman et Loèche. L'espèce semble se raréfier dans le Haut-Valais,

la station connue le plus en amont étant Rarogne. Ces stations sont réparties entre 380 m (Vouvry) et 1970 m (Finhaut). Cette dernière, située dans une friche à Emosson (Jeurs), constitue le record d'altitude pour la Suisse. L'optimum se situe entre 500 et 1200 m. Alors que l'espèce n'a curieusement pas été trouvée dans le Val d'Ille, pourtant caractérisé par une humidité élevée, elle est bien répandue dans la Vallée du Trient. Notons que des individus macroptères sont présents dans le marais de Ninda à Savièse (comme pour l'espèce voisine *Ch. brachyptera*).

En Valais, *Ch. dispar* fréquente les suintements, les bords de canaux, les roselières plus ou moins atterries, les friches humides (46 %, n = 69), ainsi que les bas-marais (30 %). Prés humides ou gras, ainsi que tourbières atterries peuvent également l'abriter. L'espèce a également été trouvée dans des milieux qui ne sont pas particulièrement humides (Vallée du Trient surtout): lisières forestières, friches plus ou moins sèches, ronciers...

Les espèces compagnes ont été relevées dans 36 stations. Les plus fréquentes sont *Conocephalus fuscus* (63 % des stations), *Chorthippus parallelus* (49 %), *Metrioptera roeselii* (43 %), *Pholidoptera griseoaptera* (40 %), *Phaneroptera falcata* (34 %), *Chorthippus dorsatus* (20 %) et *Chrysocharon brachyptera* (17 %).

L'espèce est menacée par le drainage des milieux humides, la mise sous tuyaux des cours d'eau et des bisses, l'engraissement et l'augmentation des fauches, L'entretien intensif des berges des canaux, le surpâturage, l'abandon de l'exploitation dans des zones marginales (embaumissement).

## Le criquet palustre *Chorthippus montanus* (CHARPENTIER 1825)

### Identification

Ce criquet de petite taille (13-23mm) possède une coloration de base en général verte, parfois brune, jaunâtre, ou même rougeâtre. Comme le criquet des pâtures (*Ch. parallelus*), il a les genoux teintés de noir et des ailes raccourcies. Très proche de ce dernier, il ne s'en distingue que difficilement. La femelle possède des élytres plus allongés et plus ovales, ainsi que des valves de l'oviscape plus longues. Les ailes postérieures du mâle de *Ch. montanus* atteignent plus ou moins le stigma de l'élytre (visible en transparence à contre-jour), alors que ce n'est pas le cas pour celles de *Ch. parallelus*. Les deux espèces peuvent cependant être macroptères.

### Distribution générale

- Monde: Eurasie, de l'ouest de l'Europe à la presqu'île du Kamtschatka (nord-est de la Sibérie).
- Europe: Europe centrale et du nord, jusqu'en Scandinavie. Au sud jusqu'en ex-Yougoslavie et dans les Pyrénées (stations isolées). Absent de Grande-Bretagne.

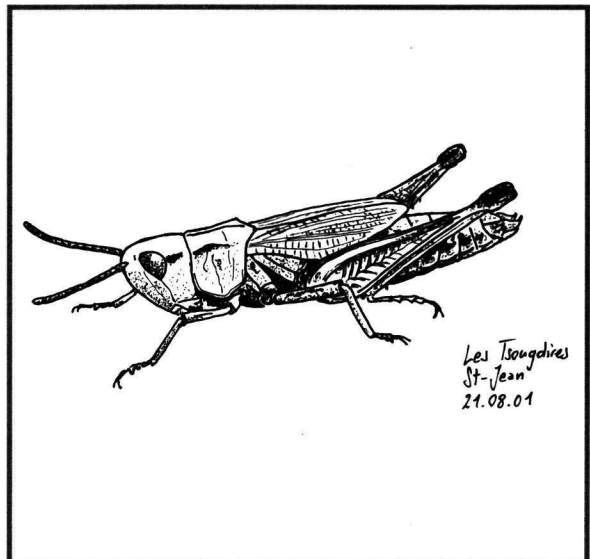
- Suisse: Bien répandu au nord des Alpes (Préalpes, Plateau, Jura), rare dans les vallées internes des Alpes (Valais, nord des Grisons) et absent du Tessin et de l'Engadine. Considéré comme menacé (3).

### Ecologie

Le criquet palustre peut se rencontrer de la plaine à plus de 2000 m, essentiellement dans les marais et les prairies humides. Très sténotope, il s'agit de l'une des espèces européennes liées aux milieux les plus humides. *Ch. montanus* se nourrit de diverses espèces de graminées et de laïches.

### En Valais

Relativement répandu dans les zones humides des Préalpes vaudoises, *Ch. montanus* est par contre une espèce rare en Valais, avec moins d'une dizaine de stations connues actuellement. En raison des difficultés rencontrées pour mettre en évidence cette espèce (confusion avec *Ch. parallelus*), on ne peut cependant pas exclure l'existence de quelques populations supplémentaires. Dans le Chablais vaudois, *Ch. montanus* est présent dans la région des Grangettes (370 m). En Valais, la station la plus basse actuellement connue est située à 1375 m (Marais de Morgins), la plus élevée à 2200 m (Les Tsougdières, St-Jean). L'espèce n'a pas pu être retrouvée dans les sites de plaine où elle était autrefois mentionnée (Ardon, Sierre). Le criquet palustre ne se trouve donc actuellement plus qu'en montagne, ce qui, malgré son nom, n'est certainement pas caractéristique de l'espèce. Dans le Baden-Württemberg, c'est à 400 m d'altitude que se trouvent le plus grand nombre de stations (DETZEL, 1998).



Criquet palustre (*Chorthippus montanus*), femelle.  
DESSIN DE JÉRÔME FOURNIER



Les milieux colonisés sont pour la plupart des bas-marais (69%, n=13). L'espèce a également été trouvée dans quelques prés marécageux et zones fontinales.

Les espèces compagnes ont été relevées dans 9 stations. Les plus fréquemment rencontrées sont *Metrioptera saussuriana* (67% des stations), *M. roeselii* (56%), *Stethophyma grossum* (56%) et de *Chorthippus parallelus* (56%). Notons également la présence d'*Omocestus viridulus* et de *Miramella alpina* dans plusieurs d'entre elles.

L'aire de répartition valaisanne est très morcelée. La Vallée qui semble convenir le mieux à *Ch. montanus* est le Val d'Illeaz où la proximité des stations offre une certaine continuité et probablement aussi la possibilité d'échanges génétiques entre les différentes populations. La station de la Vallée du Trient (Finhaut, Le Tey) est complètement isolée et *Ch. montanus* y est d'ailleurs très peu abondant (menacé de disparition à moyen terme?). On trouve encore curieusement quelques sites occupés dans le Val d'Anniviers. S'agit-il de populations relictées, témoignages d'une distribution autrefois plus vaste dans notre canton? L'espèce était-elle jadis abondante dans la plaine du Rhône marécageuse? Les stations restantes, toutes en altitude, étaient-elles situées en périphérie de l'aire de répartition valaisanne d'antan? Le caractère très morcelé de la répartition actuelle de cette espèce peu mobile peut nous le laisser supposer.

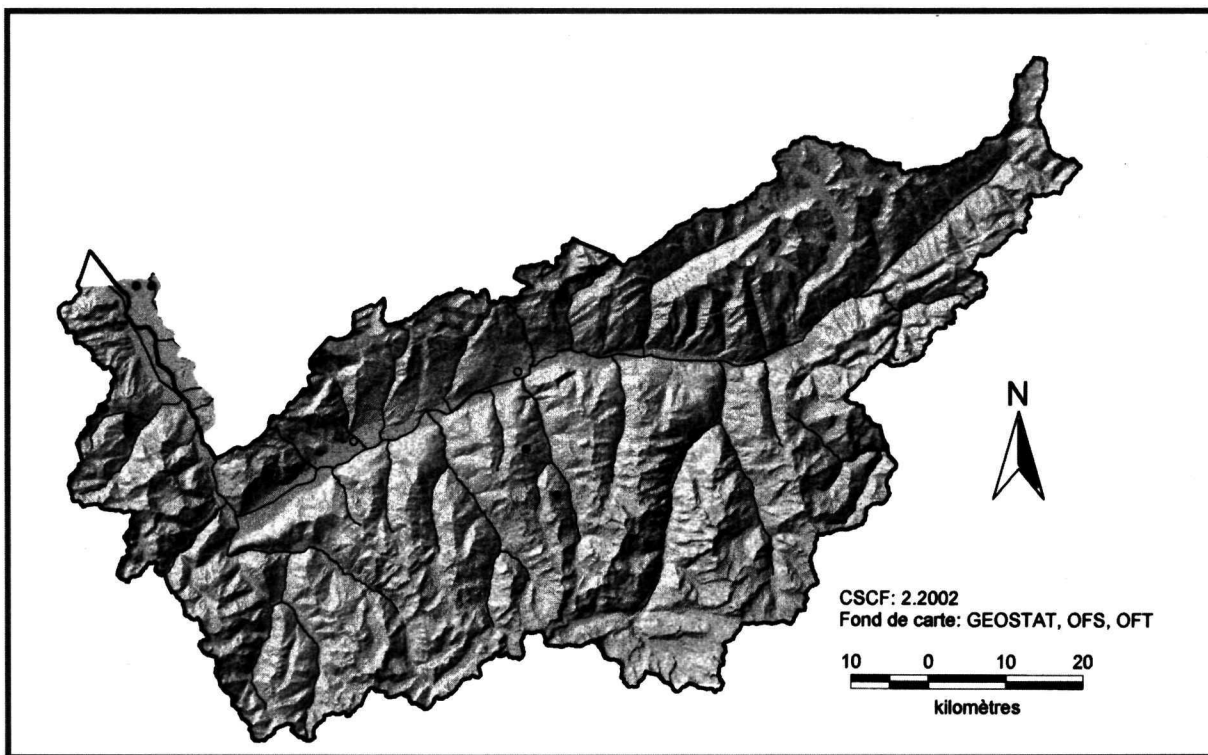
La survie de l'espèce en Valais et tout particulièrement en Valais central n'est pas assurée et il convient de

rester vigilant envers les différents facteurs qui menacent ces dernières stations, comme la surpâturage, l'activité d'un stand de tir (Finhaut), des projets de construction de paravalanches... Le criquet palustre mérite donc pleinement le statut d'espèce menacée de disparition (1) qui lui a été attribué pour le sud de notre pays.

## Sites importants pour les orthoptères des milieux humides en Valais

Dans le **tableau 1** figure un choix de sites qui revêtent une importance particulière pour la conservation des orthoptères des milieux humides en Valais, en raison du nombre et de la rareté des espèces qu'ils abritent. Aucun d'entre-eux n'atteint cependant l'importance de la région des Grangettes (VD), qui renferme les 9 espèces traitées (DELARZE, 1996). Dans le Chablais vaudois, la qualité entomologique du Marais de Bex mérite également d'être mentionnée (4 espèces traitées, MARCHESI 1996).

A plus grande échelle, on pourrait citer la région de Finges, qui héberge non seulement des espèces liées aux milieux humides, mais également aux milieux alluviaux (DELARZE & al. 1993; CARRON, 1999), ainsi que le Leukerfeld, qui, notamment grâce aux berges de ses canaux, renferme des populations importantes de *C. fuscus* et de *Ch. dispar*; *P. alliaceus* y est également présent.



**Figure 9 – Répartition du criquet palustre (*Chorthippus montanus*) en Valais et dans le Chablais vaudois.**

○ = données antérieures à 1980

● = données postérieures à 1979

Certains marais de montagne peuvent être considérés comme importants en raison de leur étendue marécageuse et de la taille des populations de *S. grossum* qu'ils hébergent (p.ex. l'Ar du Tsan, les marais des Esserts, la plaine de Tortin.)

Les sites de plaine sont de manière générale plus menacés que ceux situés en altitude, à cause de leur rareté, des pressions humaines diverses qu'ils subissent et de leur évolution plus rapide (embuissonnement, atterrissement). L'évolution vers un état climax défavorable aux orthoptères pourrait être freinée ou même temporairement renversée par des mesures de gestion appropriées (Verney, marais d'Ardon...)

#### REMERCIEMENTS

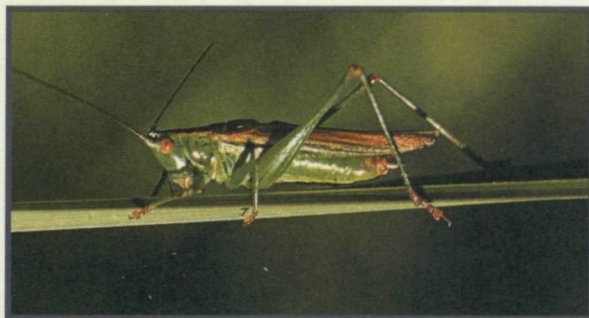
Nous remercions les personnes suivantes, qui, via la Banque de données du CSCF, nous ont autorisé à utiliser leurs données, qui concernent des stations non visitées par les auteurs: Georg Artmann, Bertrand Baur, Hannes Baur, Armin Coray, Raymond Delarze, Konrad Eigenheer, Bertrand Fuhrer, Bruno Keist, Christian Monnerat, Adolf Nadig, Pierre-Alain Oggier, Ladislaus Rezbanyai-Reser, Thomas Rösli, Daniel Rösti, Peter Sonderegger, Arnold Steiner, Dieter Thommen, Philippe Thorens, Thomas Walter, Remo Wenger, Philippe Werner, Matthias Wolf, Jürg Zettel. Merci également à Remo Wenger qui s'est chargé de la traduction du résumé en allemand. Les cartes ont été mises en forme par le CSCF.

#### BIBLIOGRAPHIE

- CARRON, G. 1999. Les Orthoptères menacés de la zone alluviale de Finges, VS. *Bull. Murith.* 117: 23-30.
- CARRON, G. 2001. Nouvelles observations en Valais et discussion sur la mobilité du Grillon des marais *Pteronemobius heydenii* (FISCHER, 1853) et du Criquet des roseaux *Parapleurus alliaceus* (GERMAR, 1817). *Bulletin Romand d'Entomologie* 19 (2): 107-114.
- DELARZE, R. 1996. Les orthoptères des Grangettes (Noville, Vaud) et leur distribution dans le site marécageux. *Bull. Soc. Vaud. Nat.* 84 (1): 9 - 17.
- DELARZE, R., P. MARCHESI, N. PERRIN & C. ROLLE. 1993. *RN9 tronçon Est Leuk - Susten West. Milieux naturels, description de l'état existant.* Rapport d'impact des bureaux P. Chevrier SA et Impact SA. Service des Routes Nationales, Sion. 40 pp. + annexes.
- DETZEL, P. 1998. *Die Heuschrecken Baden-Württembergs.* Eugen Ulmer, 580 pp.
- FOURNIER, J. & P. MARCHESI. 1995. Découverte d'une population de criquet des iscles (*Chorthippus pullus*) Philippi 1830 (*Saltatoria, Acrididae*) dans le Val Ferret, Valais. *Bull. Murith.* 113: 85-90.
- FOURNIER, J. & C. ROLLE. 2000. *Valeur biologique des berges non fauchées du Canal Stockalper. Etat 2000.* Rapport non publié du Bureau Drosera SA, Service des routes et des cours d'eau, 12pp. + annexes.
- FOURNIER, J., P. MARCHESI & G. CARRON. 1997. *Les orthoptères en Valais I et II.* Info-nature N° 53 ET 54. Pro Natura Valais, 16 pp.
- HARZ, K. 1969. *Die Orthopteren Europas: The Orthoptera of Europe.* Vol. I. - 5, (Series entomologica). Junk, The Hague, 749 pp.
- HARZ, K. 1975. *Die Orthopteren Europas: The Orthoptera of Europe.* Vol. II. - 11, (Series entomologica). Junk, The Hague, 939 pp.
- MARCHESI, P. 1996. *Commentaires sur la richesse faunistique du Grand Marais de Bex.* Rapport du Bureau Christian Werlen SA, Conservation de la faune du canton de Vaud. 16 pp.
- MARCHESI, P., J. FOURNIER, S. MAIRE & C. ROLLE. 2001. *Suivi biologique des aménagements du site humide de Platta.* Rapport non publié du bureau Drosera SA, Commune de Sion, 10 pp. + annexes.
- MARCHESI, P., G. CARRON, J. FOURNIER & A. SIERRRO. 1993. Répartition de quelques orthoptères en Valais I: *Tettigonia viridissima* (L.), *Tettigonia cantans* (Fuessly), *Oecanthus pellucens* (Scopoli), *Calliptamus italicus* (L.) et *Psophus stridulus* (L.). *Bull. Murith.* 111: 115-132.
- NADIG, A. & P. THORENS. 1994. Liste Rouge des Orthoptères de Suisse. In: P. Duelli, *Listes Rouges des espèces animales menacées de Suisse.* OFEFP: 66-68.
- NADIG, A. 1991. *Die Verbreitung der Heuschrecken (Orthoptera: Saltatoria) auf einem Diagonalprofil durch die Alpen (Inntal-Maloja-Bregaglia-Lago di Como-Furche):* 106: 1-380.
- THORENS, P. & A. NADIG. 1997. Atlas de distribution des Orthoptères de Suisse. *Documenta faunistica helveticae* 16, CSCF, 236 pp.

SITE	DESCRIPTION	ORTHOPTÈRES DES MILIEUX HUMIDES PRÉSENTS	AUTRES ORTHOPTÈRES PRÉSENTS (LISTE NON EXHAUSTIVE)	IMPORTANCE POUR LES ORTHOPTÈRES	MENACES	STATUT DE PROTECTION
<b>La Praille, (Petite Camargue), Port-Valais 555.9 / 136.7</b>	Roselière et friche humide en bordure d'un ancien petit lac de gravière	<i>C. fuscus</i> , <i>R. nitituda</i> , <i>P. heydenii</i> ,	<i>T. cantans</i> , <i>M. roeselii</i> , <i>G. gryllotalpa</i>	3 espèces des milieux humides, dont 2 menacées d'extinction en Valais	Site actuellement fortement menacé par la construction de résidences	Aucun
<b>Marais de Morgins, Troistorrent 554.4 / 121.8</b>	Bas-marais alcalin au bord d'un lac	<i>S. grossum</i> , <i>Ch. dispar</i> , <i>Ch. montanus</i>	<i>T. cantans</i> , <i>M. saussuriana</i> , <i>M. roeselii</i> , <i>Ph. griseoaptera</i> , <i>M. alpina</i> , <i>Ch. brachyptera</i> , <i>O. virudulus</i> , <i>G. rufus</i> , <i>Ch. parallelus</i>	3 espèces de milieux humides, dont une menacée d'extinction en Valais	Eutrophisation et embroussaillage à plus ou moins long terme. Dégradation volontaire du marais par l'agriculteur propriétaire (drainage, etc.)	Bas-marais d'import- ance nationale, site protégé par arrêté cantonal
<b>Le Tey / Les Crêts, Finhaut 564.6 / 104.2</b>	Bas-marais, friches et prés humides	<i>S. grossum</i> , <i>Ch. dispar</i> , <i>Ch. montanus</i>	<i>T. cantans</i> , <i>M. saussuriana</i> , <i>M. roeselii</i> , <i>D. verrucivorus</i> , <i>Ph. griseoaptera</i> , <i>A. fusca</i> , <i>Ch. brachyptera</i> , <i>O. virudulus</i> , <i>G. rufus</i> , <i>S. lineatus</i> , <i>S. scalaris</i> , <i>Ch. parallelus</i>	3 espèces des milieux humides dont une menacée d'extinction en Valais, station isolée de <i>Ch. montanus</i>	Site déjà en partie endommagé par la construction et l'activité d'un stand de tir	Aucun
<b>Le Verney, Martigny 572.1 / 107.5</b>	Friche humide, roselière dans une ancienne gravière	<i>C. fuscus</i> , <i>P. heydenii</i> , <i>P. alliaceus</i> , <i>Ch. dispar</i>	<i>Ph. falcata</i> , <i>T. viridissima</i> , <i>Ch. biguttulus</i> , <i>Ch. parallelus</i>	4 espèces des milieux humides dont une menacée d'extinction en Valais	Site menacé à moyen terme par l'embroussaillage et la recolonisation par la forêt	Zone de protection de la nature dans le plan de zones communal
<b>Marais d'Ardon, Ardon / Chamoson 585.7 / 115.8</b>	Roselière, bas-marais, friche humide	<i>C. fuscus</i> , <i>P. alliaceus</i> , <i>Ch. dispar</i>	<i>T. viridissima</i> , <i>M. roeselii</i> , <i>Ch. biguttulus</i> , <i>Ch. parallelus</i>	3 espèces des milieux humides, réservoir isolé dans la plaine	Certaines parties du site sont menacées à moyen terme par l'embroussaillage	Bas-marais d'import- ance nationale, site protégé par arrêté cantonal
<b>Poutafontana, Sierre 600 / 122</b>	Roselière, bas-marais, friche humide	<i>C. fuscus</i> , <i>P. alliaceus</i> , <i>Ch. dispar</i>	<i>Ph. falcata</i> , <i>M. roeselii</i> , <i>N. sylvestris</i> , <i>Ch. parallelus</i> , <i>Ch. dorsatus</i>	3 espèces des milieux humides, réservoir isolé dans la plaine	Certaines parties du site sont menacées à moyen terme par l'embroussaillage et par le développement des activités de loisirs (La Brèche).	Bas-marais d'import- ance nationale, site protégé par arrêté cantonal
<b>Turtig (Mut), Raron 628 / 127</b>	Bas-marais, pré humide pâturé	<i>C. fuscus</i> , <i>P. heydenii</i> , <i>T. subulata</i> , <i>S. grossum</i> , <i>Ch. dispar</i>	<i>Ph. falcata</i> , <i>T. viridissima</i> , <i>M. roeselii</i> , <i>Ph. griseoaptera</i> , <i>C. biguttulus</i> , <i>Ch. dorsatus</i> , <i>Ch. parallelus</i>	5 espèces des milieux humides dont une menacée d'extinction en Valais	Déjà amputé par la construction d'un camping. Le site est menacé par la pression croissante des activités de loisirs.	Bas-marais d'import- ance nationale, site protégé par arrêté cantonal





1▲▼ Conocéphale bigarré (*Conocephalus fuscus*), mâle, femelle, Canal de Bienvenue/Martigny. – PHOTO JÉRÔME FOURNIER



2▼ Conocéphale des roseaux (*Conocephalus dorsalis*), mâle, Les Grangettes/Noville. – PHOTO JÉRÔME FOURNIER



3▲ Conocéphale gracieux (*Ruspolia nitidula*), mâle, Les Grangettes/Noville. – PHOTO GILLES CARRON



4▲ Grillon des marais (*Pteronemobius heydenii*), Genestrerio/Tessin. – PHOTO GILLES CARRON



5▲ Tétrix riverain (*Tetrix subulata*), Meride/Tessin. PHOTO GILLES CARRON



6a▲ Criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*), femelle, Turtig/Rarogne. – PHOTO JÉRÔME FOURNIER



6b▲ Criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*), femelle, Le Cœur/Martigny-Combe. – PHOTO JÉRÔME FOURNIER



de l'hiver 1999-2000 à l'automne 2000



7▲ Criquet des roseaux (*Parapleurus alliaceus*), mâle, Naters. – PHOTO ANTOINE SIERRO



8▲ Criquet des clairières (*Chrysochraon dispar*), mâle, Canal de Bienvenue/Martigny. – PHOTO JÉRÔME FOURNIER



9▲ Criquet palustre (*Chorthippus montanus*), mâle, Morgins/Troistorrent. – PHOTO PAUL MARCHESI

